

*riam retinens*, comme le dit Pline. Le léger déplacement dans l'ordre des pierres, qu'il faut supposer pour cette explication, n'est pas une circonstance qui mérite de nous arrêter.

Après avoir commencé ce mémoire en attaquant une étymologie qui peut bien avoir quelque fondement, je devrais craindre, en le terminant, d'en proposer une autre qui en fût totalement dépourvue. Je ne puis cependant m'empêcher d'observer que tous ces noms divers, sous lesquels la même pierre paraît avoir été connue plusieurs siècles avant notre ère, dans tout l'ancien continent, pourraient bien n'avoir qu'une même source, et tirer leur origine d'un lieu où peut-être il en faudrait chercher bien d'autres. Les noms de *kas* et de *yasp* ne sont indubitablement qu'un seul et même mot, à peine altéré par l'effet d'une permutation dont on a mille exemples; et si l'usage eût conservé à la première de ces formes la finale labiale qui est demeurée attachée à la seconde, nous y retrouverions sans aucune altération ce mot de *kasp*, qui doit avoir désigné, à une très-haute antiquité, la montagne même d'où le *jaspe* est originaire. Le nom de la pierre et celui de la montagne seraient